



World Library and Information Congress: 70th IFLA General Conference and Council

22-27 August 2004
Buenos Aires, Argentina

Programme: <http://www.ifla.org/IV/ifla70/prog04.htm>

Code Number: 041-F
Meeting: 145. Classification and Indexing
Simultaneous Interpretation: -

Indexation matières en Suède : la création d'un système national basé sur des normes internationales par un pays qui fait souvent bande à part

Pia Leth

Chef, Division du développement bibliographique et de la coordination,
Bibliothèque royale, Bibliothèque nationale de la Suède

Ingrid Berg

Bibliothécaire, Division du développement bibliographique et de la coordination,
Bibliothécaire de référence, Bibliothèque royale, Bibliothèque nationale de la Suède

Résumé analytique

Cette présentation se veut un survol de l'implantation d'une liste vedettes matière dans le contexte suédois. Auparavant, les bibliothèques suédoises créaient leur propre accès matière. Avec l'aide d'IFLA et s'appuyant sur les principes LCSH et Rameau, une liste de vedettes matière proprement suédoise a été créée. Elle a été développée en étroite collaboration avec l'Agence bibliographique nationale. Elle est utilisée depuis 2002 dans la plupart des bibliothèques rattachées au catalogue collectif suédois LIBRIS. Cette présentation relatera nos expériences concernant la mise sur pied d'un système basé sur des règles reconnues internationalement dans le contexte particulier de la Suède, c'est-à-dire en tenant de son histoire et de ses expériences. La Suède s'est longtemps considérée comme étant unique en termes de catalogage et d'accès matière. Notons que même si la Suède possède depuis quelques années un système de classification qui lui est propre, la Suède s'est mise aux normes internationales dans le domaine de l'accès matière.

Cette présentation veut aussi démontrer comment nos contacts au sein d'IFLA nous ont permis de trouver le support nécessaire à notre projet et comment ce dernier a été accepté par une majorité de bibliothèques suédoises.

Qu'est-ce que les vedettes matières suédoises ?

- Les vedettes matières suédoises est le nom de la première liste de vedettes matière nationale utilisée par un grand nombre de bibliothèques en Suède
- Elle est accessible dans une base de données séparée qui est disponible gratuitement sur Internet
- Elle est également intégrée dans une liste d'autorités dans le module de catalogage LIBRIS.

Historique

La question des vedettes matières a une longue histoire en Suède, particulièrement à la Bibliothèque royale ainsi qu'à la Bibliothèque nationale de Suède qui est responsable de la bibliographie nationale. La Bibliothèque Royale avait créé dans les années vingt un catalogue de vedettes matière assez impressionnant avec des directives qui ressemblent dans bien des aspects à celles qui aujourd'hui qui sont reconnues internationalement. A cette époque, la Suède avait aussi choisi d'élaborer son propre système de classification (Klassifikationssystem för svenska bibliotek) plutôt que de suivre les autres pays nordiques qui avaient adopté Dewey ou UDC. Dans les années cinquante, l'Agence bibliographique nationale a commencé son service de distribution de notices bibliographiques mais malheureusement la question des vedettes matière ne suscitait pas beaucoup d'intérêt à cette époque, une situation qui s'est maintenue jusqu'à tout récemment.

Catalogue collectif – sans liste de vedettes matière

Ce ne fut que lorsque le processus de catalogage a été informatisé que la question des vedettes matière a été remise à l'ordre du jour. Le Catalogue collectif suédois pour les bibliothèques de recherche (LIBRIS) a été créé dans les années soixante-dix. Chaque bibliothèque a contribué au catalogue mais à cette époque la question des vedettes matière ne faisait pas partie de ce travail de coopération et demeurait une problématique locale pour chaque bibliothèque. (Le cas des bibliothèques spécialisées utilisant des listes comme MeSH et Agrivoc est différent). Des bibliothécaires oeuvrant dans le groupe LIBRIS ont soulevé la question des vedettes matière et ont cherché à convaincre leurs collègues de l'importance de cette dernière. En particulier, les bibliothécaires des services de références comprenaient l'importance des vedettes matière comme outil pour faciliter la recherche d'ouvrages correspondant aux besoins des usagers. Nous avions donc des professionnels qui travaillaient sans vocabulaire contrôlé ni thésaurus ni directives pour les guider dans la création de vedettes matière. Etant donnée cette situation, beaucoup de bibliothèques dont la Bibliothèque royale, ont opté pour le vocabulaire dérivé de l'index sujet du Système de classification pour les bibliothèques suédoises. Mais l'absence de directives et de règles claires ont conduit à une situation intenable où chaque jour on devait débattre de la construction des termes – devrions-nous dire « Psychologie- femmes » ou au contraire « Femmes-psychologie » ? Les membres du groupe LIBRIS ont fait des efforts pour systématiser le catalogage sujet et ainsi une brochure sur les principes d'indexation a été publiée et des conférences et séminaires furent organisés.

Contacts vitaux avec IFLA pour le projet

La rencontre d'IFLA tenue à Lisbonne en 1993 sous le thème *Subject Indexing Principles and Practices in the 90's* fut le point de départ du projet suédois. Pia Leth qui a eu

l'opportunité de participer à cette rencontre en est revenue avec de nouvelles idées. Nous avons alors commencé à investiguer les possibilités d'utiliser le LCSH et RAMEAU.

Le service de coordination et du développement bibliographique de la Bibliothèque royale ont d'abord :

- Étudié les livres rouges (LCSH) et a été impressionné par la richesse du vocabulaire.
- Étudié les directives de RAMEAU et ont apprécié la logique de leur structure.
- Lu le livre de Lois Mai Chan *Library of Congress Subject Headings principles and applications* dans lequel se trouvaient plusieurs réponses à nos questions.

Notre situation vers la fin des années quatre-vingt-dix peut être résumée comme suit :

- Un intérêt croissant pour les vedettes matière.
- Aucune liste nationale de vedettes matière.
- Aucune directive.
- Comme les vedettes matières avaient toujours été considérées d'intérêt local, elles étaient enregistrées dans les domaines d'intérêt de chaque bibliothèque du groupe LIBRIS et chaque bibliothèque avait sa propre façon de faire.
- Les différences entre les bibliothèques et leurs utilisateurs respectifs étaient très souvent mises en évidence. On avait parfois l'impression que les étudiants de Stockholm et ceux de Gothenburg n'avaient presque rien en commun !

Une base de données pour les vedettes matière

En 1999 nous avons créé une base de données Access intitulée Vedettes matière suédoises. Cette réalisation a été rendue possible grâce à des fonds de la Bibliothèque royale. Une telle occasion ne s'était jamais présentée, nous l'avons saisie et nous en sommes reconnaissants. Nous avons commencé cette base de données avec l'index sujet du système de classification et une liste de vedettes matière compilée à la Bibliothèque royale. Nous avons décidé de rendre cette liste accessible gratuitement sur Internet. Puisque nous nous étions servis de l'index sujet du système de classification, nous avons déjà une notation liée à chaque vedette matière. Nous avons continué à assigner ces notations à chaque nouvelle vedette et ceci constitue une partie de la tâche associée à la création de nouvelles vedettes.

Le projet LCSH suédois

La Suède : un cas unique

En Suède la Bibliothèque royale n'a aucune autorité pour élaborer des règles qui doivent être suivies par les autres bibliothèques. Nous devons arriver à prendre nos décisions par consensus. Nous avons donc dû plaider notre cas et convaincre les autres du bien-fondé de l'initiative de créer notre propre langage documentaire.

La situation en 1999 peut se résumer comme suit :

- Nous avons une base de données de vedettes matière
- Nous avons pris la décision de suivre LCSH et RAMEAU
- Nous avons donné à Pia Leth (membre du Classification and Indexing Section d'IFLA) le mandat d'inviter Lois Mai Chan de venir en Suède pour nous donner des cours.

Notre projet visait principalement l'amélioration de l'indexation matière en Suède ainsi que la valorisation de la coopération entre les bibliothèques. Nous ne voulions surtout pas créer un système unique suédois. Ceci n'a jamais été une option bien que ceci ait été suggéré. Nous avons besoin de normes internationales et de directives et nous avons argumenté que le fait de choisir LCSH comme modèle constituerait un avantage non seulement pour les catalogueurs mais également pour les utilisateurs puisque nous utiliserions des principes acceptés internationalement. Il serait plus facile de traduire des vedettes matière produites par d'autres institutions dans d'autres pays en des vedettes matière suédoises et nous pourrions ainsi faire des économies au niveau des coûts de catalogage et du temps de travail. La publication du catalogue LC sur Internet a eu un impact considérable sur notre décision.

Notre projet initial a donc été le fruit de la collaboration entre trois bibliothèques, la Bibliothèque royale, la bibliothèque de l'université de Stockholm et la bibliothèque de l'université d'Uppsala. Deux bibliothécaires de la Bibliothèque royale se sont rendus à Paris pour consulter l'équipe Rameau de la Bibliothèque nationale de France. Cette rencontre nous a permis de bien lancer le projet et de réduire des erreurs potentielles.

Notre projet peut être divisé en trois parties :

1. Correspondance entre notre liste de vedettes matière et le LCSH

Puisque nous avons comme point de départ l'index sujet du système de classification suédois, nous avons sélectionné tous les termes d'une des classes du système de classification et nous avons trouvé des termes correspondants dans le LCSH. Nos méthodes de travail n'étaient pas très sophistiquées ; la sélection de notre base de données Access a été convertie en document Microsoft Word et l'information a été compilée sous forme de tableau. Nous avons commencé sans rencontrer de grands problèmes avec la Philologie puis l'éducation et l'histoire littéraire. Un autre bibliothécaire s'est joint à l'équipe et a travaillé à temps plein pendant quelques mois au cours desquels il a réussi à traduire les vedettes matière de presque toutes les classes dans les humanités et quelques-unes dans les sciences sociales.

Celles qui n'avaient pas encore été traitées se font actuellement traduire par les collaborateurs qui ont intégré cette tâche dans leur travail régulier d'indexation. Ceci signifie que le nombre de traduction a diminué mais nous n'avons présentement pas de ressources nous permettant de faire autrement. Il reste plusieurs classes à traiter. L'automne dernier trois grandes bibliothèques universitaires se spécialisant dans les sciences et la technologie ont entrepris la tâche de traduire les termes se rapportant à leur spécialité. Cependant cette tâche a été interrompue à cause du manque d'argent.

Dans la plupart des cas, il n'a pas été trop difficile de trouver le terme équivalent en anglais et nous avons donc pu trouver des termes exacts pour de nombreuses vedettes matière. Nous n'avons pas l'ambition de trouver 100% de correspondances entre les termes. Nous avons travaillé selon le principe que le terme anglais a une portée moins large que la vedette matière suédoise. A l'occasion, nous avons dû utiliser deux ou trois termes LCSH pour correspondre à une seule vedette matière. Nous avons conservé dans notre base de données les vedettes matière qui décrivent des phénomènes proprement suédois et pour lesquels il n'existe aucune équivalence dans le LCSH. Cette situation s'est répétée fréquemment dans les classes d'ethnologie, d'histoire et du droit. La tradition suédoise du Martensfirande et un monstre local tel que le Storsjéodjuret sont des exemples typiques de termes pour lesquels il n'existe pas d'équivalence LCSH.

La langue suédoise a la particularité d'avoir beaucoup de noms composés. Plusieurs concepts du LCSH sont exprimés à l'aide de subdivisions alors qu'ils sont exprimés avec des noms composés en suédois. Ceci constitue l'une des difficultés qu'il faut affronter lorsque nous devons appliquer la subdivision d'un sujet. La subdivision Research qui se traduit en suédois par Forskning, en est un exemple, le terme Linguistics-Research- se traduit Sprakforskning dans tous les dictionnaires suédois.

Construction de hiérarchies : une réalisation importante du projet

Puisqu'il n'existait pratiquement aucun lien sémantique entre les vedettes matière de notre base de données, nous avons tenté d'appliquer la structure des LCSH à nos vedettes. Lorsqu'il était possible de le faire, nous avons ajouté à nos vedettes matière des relations génériques et des relations associatives selon le système LCSH, créant ainsi des hiérarchies dans notre système. Il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine mais la construction de ces hiérarchies constitue une des réalisations les plus importantes du projet.

L'utilisation d'un index de classification comme base pour un index de vedettes matière comporte certains problèmes. Les vedettes ne sont pas construites selon les spécifications d'une liste de vedettes matière et nous avons dû bien souvent les reformuler pour qu'elles correspondent aux directives. Nous avons très vite constaté qu'il n'y avait eu aucune révision de l'index de classification depuis sa publication dans les années '30 et que beaucoup de termes étaient obsolètes et devaient être remplacés par des concepts plus modernes. Par exemple les concepts pour les diverses assurances sociales. D'autres termes se référaient à des concepts qui ne correspondaient à aucun ouvrage présent dans LIBRIS, ces termes ont donc été éliminés puisque nous utilisons le principe de la pertinence littéraire. Cependant, nous n'avons pas à tout inventer, nous avons à disposition une liste de 30,000 vedettes matière sans laquelle nous n'aurions jamais pu entreprendre ce projet.

2. Séances de formation de Lois Mai Chan : cours et formation

Nous avons été très heureux que Lois Mai Chan, professeur au School of Library and Information Science, University of Kentucky et experte reconnue en LCSH, accepte notre invitation de venir à Stockholm. Elle s'y est rendue à deux occasions en 2001. La première fois en mars et la seconde en octobre. Au cours de sa première visite qui a duré une semaine elle a donné des cours formels le matin à plus de 160 professionnels venus de toute la Suède. Les après-midi étaient consacrés à des sessions de travail pratique en groupe de 30 individus. Grâce à elle, ses cours ont connu un vif succès et nous avons pu trouver réponse à nos questions. Les participants étaient enthousiastes et cette première semaine de formation s'est conclue avec la décision que la Bibliothèque royale produirait une ébauche de directives qui seraient discutées lors de la session d'octobre.

Lorsque Lois Mai Chan est revenue en octobre, les participants avaient eu l'occasion de mettre en pratique les notions apprises. Une autre session de cours pour 120 participants a été organisée avec des ateliers de travail pratique en petits groupes. L'ébauche de directives a été présentée et discutée et les suggestions pertinentes ont été intégrées à la version finale qui a été acceptée par le groupe en 2001.

Les cours de Lois Mai Chan ont été essentiels à la réussite du projet suédois. Ainsi, un grand nombre de bibliothécaires provenant des quatre coins du pays ont reçu en même temps la

même formation et beaucoup d'entre eux, ont pu par la suite, commencer leur travail d'indexation.

3. Traduction/Adaptation de LCSH : directives pour la traduction suédoise

Avant de nous rendre à Paris et avant de recevoir la formation de Lois Mai Chan, cette tâche nous apparaissait presque insurmontable. Le Subject Cataloging Manual est composé de 4 volumes. Devions-nous commencer à la page 1 du premier volume et progresser ainsi systématiquement jusqu'à la dernière page du dernier volume ? Grâce aux conseils de nos contacts français et grâce à nos cours nous avons été en mesure d'établir des procédures de travail. Puisque la plupart des bibliothécaires suédois n'étaient pas familiers avec les principes de l'indexation, nous avons besoin de directives pour guider notre travail, à savoir comment construire des vedettes matière, comment analyser un ouvrage, combien de vedettes doivent être assignées à un ouvrage.

En France, nous avons appris que Rameau avait commencé avec la traduction des listes principales des subdivisions du LCSH. Comme ces listes sont essentielles pour l'indexation, nous avons opté d'utiliser « le Guide d'indexation » publié par Rameau comme point de départ à cause de sa structure et de la logique de ses principes et directives.

Le document que nous avons produit s'inspire donc à la fois du Subject Cataloging Manual et du Guide d'indexation français. La première version contenait surtout des principes généraux et très peu de directives spécifiques. Celles-ci furent ajoutées par la suite pour répondre aux besoins des indexeurs suédois.

Nos directives diffèrent parfois de celles du Subject Cataloging Manual ou de Rameau. Par exemple les vedettes matières suédoises utilisent toujours un ordre pré-établi fixe de citations : tête de vedette sujet – subdivision sujet – subdivision géographique – subdivision chronologique sujet – subdivision de forme. Il n'existe aucune vedette matière inversée. Notre système n'utilise pas de termes géographiques comme entrée principale mais utilise volontiers des subdivisions géographiques pour la plupart des sujets. Tous les sujets peuvent être subdivisés géographiquement s'il n'existe aucune indication contraire. Nous avons confiance dans le jugement de nos indexeurs et croyons qu'ils ne créeront aucune aberration du genre Nirvana – Suède.

Lorsque les indexeurs traduisent des vedettes matière de l'anglais et du français en notices bibliographiques suédoises, ils doivent toujours garder en mémoire les différences entre les systèmes.

La situation aujourd'hui

Presque toutes les bibliothèques de recherche et les bibliothèques universitaires du réseau LIBRIS ainsi que la Bibliothèque nationale indexent leurs documents en se basant sur la liste de vedettes matière et la qualité des notices bibliographiques est meilleure et s'améliore constamment. Les Subject gateways, les portails et les bibliographies spécialisées utilisent aussi les vedettes matière suédoises.

Création de nouvelles vedettes matière

Nous établissons de nouvelles vedettes matière à partir des propositions provenant des indexeurs des quatre coins de la Suède. Ils peuvent proposer de nouvelles vedettes matières

en remplissant un formulaire sur notre page web. Nous compilons une liste de nouvelles propositions et nous la transmettons par e-mail aux 110 abonnés de notre liste. Chacun peut faire des commentaires sur ces propositions. Une fois par semaine, nous organisons une séance qui regroupe des représentants des différents services d'indexation et de l'équipe éditoriale pour approuver les nouvelles vedettes matière. Le procès-verbal de la séance est aussi transmis par e-mail aux abonnés de la liste et nous publions une liste hebdomadaire des nouvelles vedettes matière sur notre page web. Les vedettes matière sont ensuite ajoutées à notre base de données et les entrées bibliographiques dans Libris sont modifiées par notre équipe éditoriale.

Formation

En janvier 2002, nous avons commencé à enseigner l'indexation aux bibliothécaires suédois. Nous accordons une grande priorité à cette tâche de formation. Ces cours se basent sur ceux de Lois Mai Chan ainsi que sur ce que nous avons appris au sujet de l'enseignement de l'indexation à Paris ainsi qu'à la KABA à Varsovie. A Paris, nous avons appris que la Pologne avait également initié un projet similaire au nôtre et notre visite à Varsovie a été très enrichissante. Nous organisons maintenant entre 10 et 12 sessions de formation annuellement à la Bibliothèque Royale à Stockholm. Les bibliothèques qui désirent former l'ensemble de leur personnel nous invitent souvent à organiser nos sessions chez eux. Nous avons donc beaucoup voyagé partout en Suède au cours des deux dernières années. Pendant cette période, près de 1000 individus ont participé à nos cours et l'année dernière nous avons pu offrir deux cours, un cours d'introduction et un deuxième plus avancé.

Rencontres du groupe de références

Nous organisons régulièrement des rencontres avec des représentants des bibliothèques participantes où nous discutons des nouvelles règles et directives.

4. Mise à jour de la page web

Il n'y a aucun manuel imprimé de vedettes matière suédoises. Toute l'information est publiée sur notre page web. C'est donc à cet endroit que l'on retrouve les directives, les listes de subdivisions, les listes hebdomadaires, le formulaire pour proposer des vedettes matière, des liens vers d'autres ressources utiles sur le web ainsi qu'un lien vers notre base de données. Il y a évidemment des avantages et des désavantages avec cette façon de fonctionner. D'une part tout le monde peut accéder gratuitement et facilement à toute l'information mais d'autre part, la tâche de présenter toute l'information de manière compréhensible est difficile et la navigation dans le site est souvent problématique. Il résulte donc que certaines informations sont plus facilement utilisables et compréhensibles sous forme imprimée par exemple la brochure de la liste des subdivisions. Nous consacrons beaucoup de temps à planifier et à maintenir notre page web et nous avons dû faire appel à des professionnels de l'extérieur de la bibliothèque pour l'améliorer.

Questions et problèmes à résoudre

- Nous sommes partis du principe général qu'il fallait appliquer des normes internationales. Par contre, il est souvent difficile de respecter à 100% ce principe. C'est alors que nous créons nos propres solutions bien qu'il soit parfois difficile de trouver le juste équilibre. Prenons par exemple la vedette matière suédoise

« Spanska inbördeskriget 1936-1939 » (Spanish civil war 1936-1939) alors que dans Le LCSH et dans Rameau cette vedette matière serait construite comme étant : Espagne - Histoire – Guerre civile – 1936-1939. Dans un tel cas nous ne pouvons pas adopter cette approche puisque ceci entraînerait la modification d'un trop grand nombre de vedettes dans les notices bibliographiques.

- Nous avons encore quelques problèmes concernant les relations entre le catalogage et l'indexation. Nous avons encore bien du mal à expliquer les différences aux bibliothécaires qui voient dans l'indexation un travail supplémentaire inutile et une perte de temps.
- Nous trouvons qu'il est parfois bien difficile d'accepter le fait que nous consacrons beaucoup de temps et d'énergie à créer une vedette matière qui sera utilisée pour un ouvrage précis et qui ne sera fort probablement plus jamais utilisée.
- Les différences culturelles peuvent poser des défis surtout lorsqu'on traite de sujets tels que la politique, la culture et la religion. Il serait impossible pour nous de faire un lien direct entre la démocratie sociale et le socialisme comme le fait le LCSH. En Suède ces deux concepts sont loin d'être synonymes. Nous avons également plusieurs expressions pour décrire la culture laponne qui n'ont aucune équivalence dans le LCSH.
- Comme ce projet s'est développé pendant l'ère du web, c'est là que nous avons affiché nos directives et nos instructions. Est-ce la bonne façon de procéder ? Nous avons récemment pris conscience du besoin d'avoir une version imprimée de notre liste de vedettes matière. Comme il n'existe pas encore de copie imprimée, beaucoup de gens semblent croire que cette liste n'existe pas !

Le futur

- Ce que nous réserve le futur : ajouter d'autres listes de vedettes matière à notre base de données mais elles seront saisies en tant que listes séparées. Il nous reste à ajouter des vedettes genre dans le domaine de la musique et de la fiction mais nous espérons que les bibliothèques qui utilisent ces listes pourront en assurer la maintenance.
- Nous voulons également développer un projet FAST pour assurer l'accès à nos propres ressources web.

Conclusion

Nous sommes fiers du fait qu'un aussi petit pays que le Danemark qui avait toujours dû trouver ses propres solutions à ses problèmes bibliographiques, puisse aujourd'hui enfin rejoindre la communauté internationale pour l'indexation de ses documents.

(11 June 2004)